

Texte n° 3 :

► GIONO, *Les Âmes fortes*, p. 301-303.

Exploitable dans le cadre de réflexions sur :

► Le mal, force ou faiblesse ?

La dissimulation, ou le mal considéré comme un art

J'appris très soigneusement à haïr avec le sourire. Et, une chose beaucoup plus importante : **j'appris à faire exactement le contraire de ce que mon cœur me commandait de faire.**

Là, il fallut une longue mise au point : c'est une question de sacrifice. Il faut tout s'interdire, même un soupir. Il ne faut jamais se permettre un repos. C'est dur au début. Après, on est très fière. Dès que la fierté arrive, on a presque gagné. Le reste est plus facile : et, vient un jour où les choses sont bien tranchées : d'un côté, ce que vous aimeriez faire, ce que vous aimeriez montrer (surtout) ; de l'autre, ce qu'il faut que vous fassiez ; ce qu'il faut que vous montriez. D'un côté, c'est le cœur qui commande et vous lui laissez paisiblement l'usage de son territoire de fierté ; de l'autre c'est votre cervelle et elle se sert librement de votre corps ; elle fait bouger vos yeux, vos bras, vos jambes, votre langue ; comme il faut que tout cela bouge. C'est, à ce moment-là, très agréable. On est payé de tous ses efforts. On éprouve même beaucoup plus de satisfaction qu'en disant carrément les choses. **J'étais arrivée à être parfaite.** Ça finit même par être d'instinct. Quand je faisais spontanément quelque chose dont on dit précisément que ça ne trompe pas, vous pouviez être sûre que je trompais. Mais j'étais seule à le savoir. Je suis toujours seule à le savoir.

Arrivée là, je me dis : c'est bien, ma petite, mais il faudrait aller plus loin. Il faut aller plus loin que le sourire. Essaie un peu de faire une déclaration d'amour à ce que tu détestes, mais attention, une vraie. Si par malheur elle a l'air d'être faite du bout des lèvres, tu es perdue, et je ne sais pas ce que je te ferai.

Je me menaçais, comme vous voyez. Et je me serais punie, croyez-moi. Notamment là, où je sentais que, si vraiment j'arrivais à ça, j'aurais une arme à quoi rien ne résisterait.

Tout ceci se passait dans les diligences, les services, les « Mademoiselle, voulez-vous m'apporter tout de suite ?... – Que cette fille est bête, mon Dieu ! – Merci, mademoiselle. Merci, monsieur... » et ainsi de suite.

Donc : faire une déclaration d'amour, et faire cet amour. **Tout de suite, je vis ce que je pouvais utiliser dans la haine. Elle a du feu. L'amour en veut. Il fallait se servir de l'une pour imiter l'autre.** [...]